

Énergies: une bataille de chiffres stérile

Par Norbert Ladoux, chercheur à l'Ecole d'économie de Toulouse (TSE)

Publié le 19/12/2011 à 10:00

[Le nucléaire](#) génère-t-il plus ou moins d'emplois que les énergies renouvelables ? Cette question fait l'objet de débats animés actuellement. Si on part du principe qu'elle a un sens, alors pourquoi n'a-t-on jamais pensé à faire pédaler des individus sur des bicyclettes pour actionner des dynamos ? La réponse est simple : cela créerait certes beaucoup de jobs, et un peu d'électricité, mais cela aurait aussi un coût énorme. [Ce débat sur l'emploi](#) est stérile, car aucune activité économique n'a pour but de créer du travail. Réfléchir au meilleur moyen de produire de l'électricité doit se faire seulement en comparant les coûts des différentes technologies.

Pourtant, les acteurs du nucléaire ne résistent pas à la tentation de présenter l'élimination de ce dernier comme une catastrophe pour l'emploi. Il est alors facile aux tenants des énergies renouvelables de rétorquer que le "gisement d'emplois" de ces énergies est immense, de sorte que le débat se réduit à une bataille de chiffres sans fin. Pourquoi ne pas évoquer les vraies questions ? C'est le cas de l'intermittence de certaines énergies renouvelables. L'éolien peut ne pas répondre à la demande parce qu'il y a trop ou trop peu de vent. Il n'y a que deux solutions pour éviter la défaillance dans un tel cas : traduire la pénurie dans le prix de vente de l'électricité, ou installer des équipements relais, tels que des centrales au charbon. Deux solutions coûteuses pour la société.

Un autre problème est l'extension coûteuse du réseau de transport d'électricité qu'entraînerait l'utilisation massive de l'éolien, comme c'est le cas en Allemagne. Dernier exemple : celui des émissions de gaz à effet de serre. Les climatologues nous disent que le changement climatique, qu'ils attribuent à ces gaz, se fait sentir avec une très nette avance sur leurs prévisions antérieures. Dès lors, le risque d'accident majeur et la toxicité à très long terme des déchets nucléaires sont-ils des éléments suffisants pour qu'on élimine cette technologie du bilan énergétique ? Les conséquences économiques et environnementales des différentes options sont complexes à évaluer. Cette complexité ne peut justifier un débat passionné se fondant sur de faux arguments.